

Portrait sociodémographique des jeunes en Gironde (3/3)

Qui sont les jeunes en Gironde ?

Stéphanie Gosset-Connan, CES CAF de Bordeaux
Irène Pineau, Stagiaire Master 2 Université de Bordeaux

Logement et conditions de vie des jeunes girondins

Sommaire :

- Logement
- Loisirs et séjours
- Mobilité
- Santé

Logement

Indicateurs

Modes de cohabitation des 15-19 ans en 2017 selon le sexe

Statut d'occupation des moins de 20 ans (personne de référence)

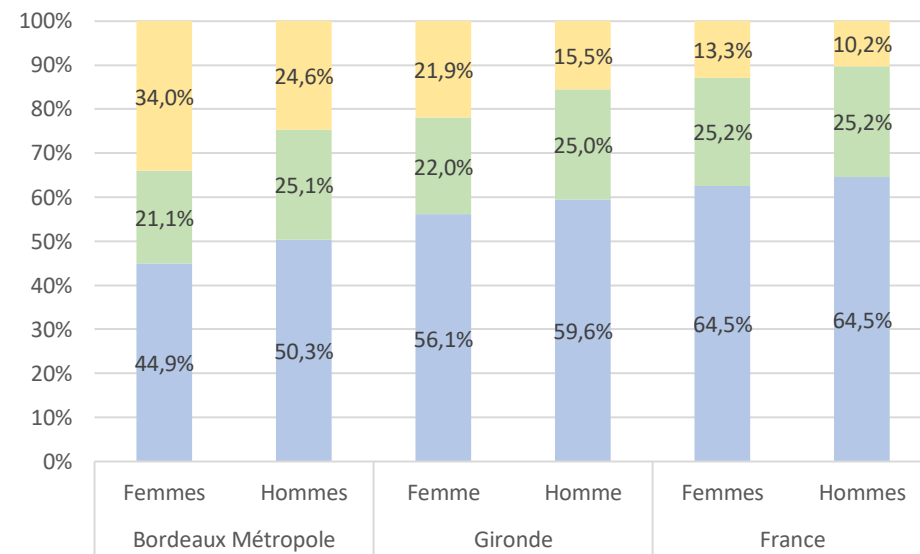
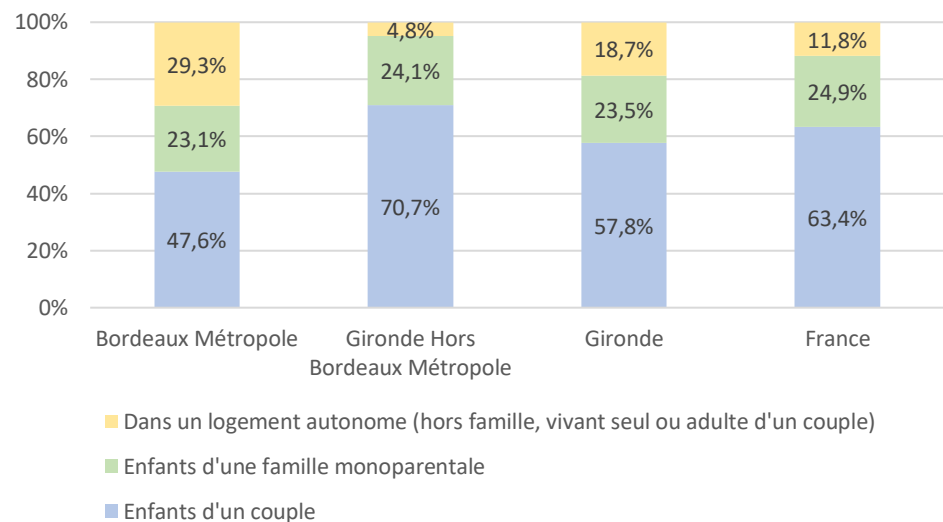
Les étudiants allocataires d'une aide au logement en 2019

Evolution des étudiants bénéficiaires d'aides au logement, entre 2015 et 2019

Modes de cohabitation des 20-24 ans en 2017

Statut d'occupation et vie en couple chez les 20-24 ans

Les demandes de logement social : analyse des demandes satisfaites entre Janvier et décembre 2019

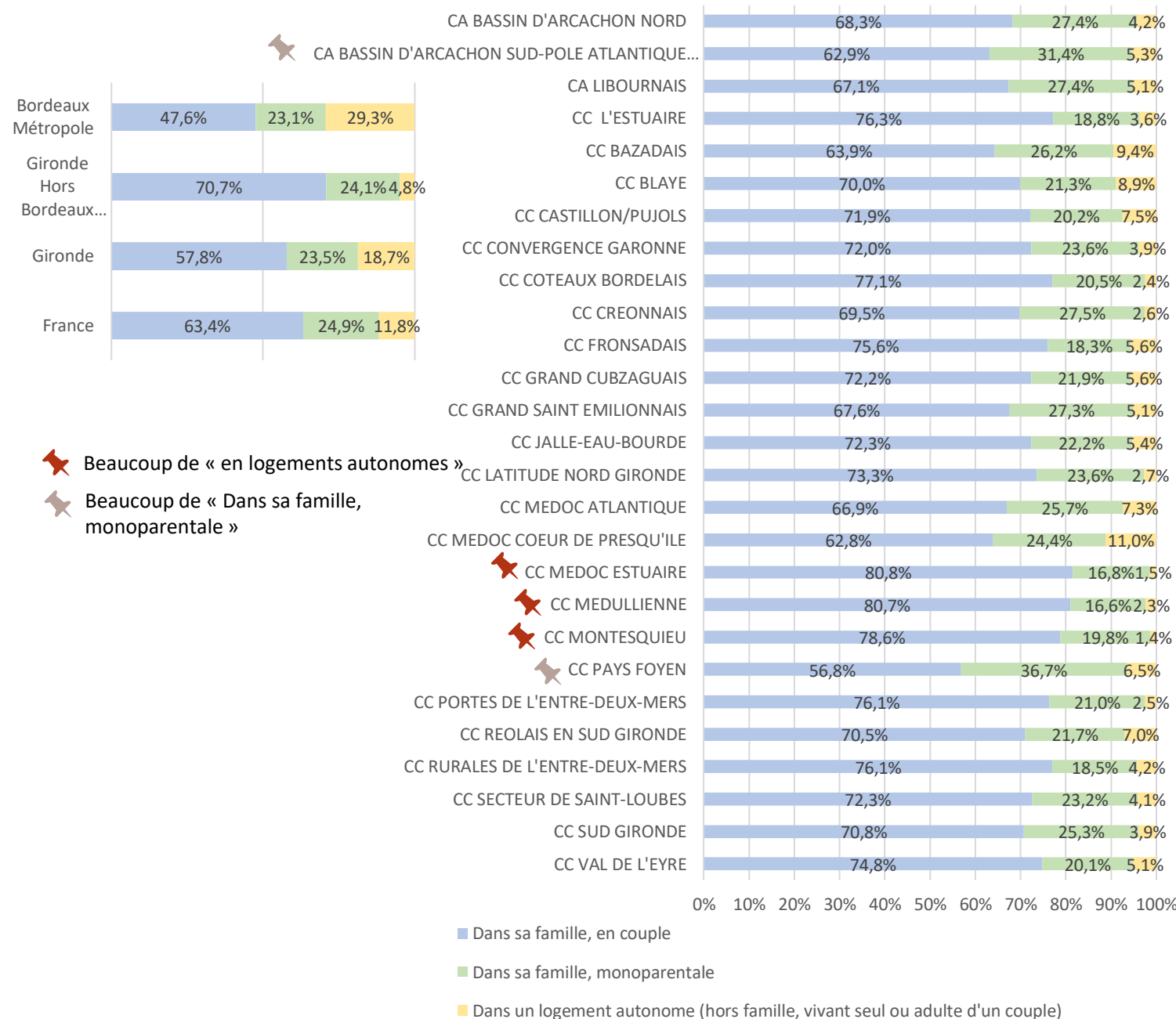


Modes de cohabitation des 15-19 ans en 2017 selon le sexe

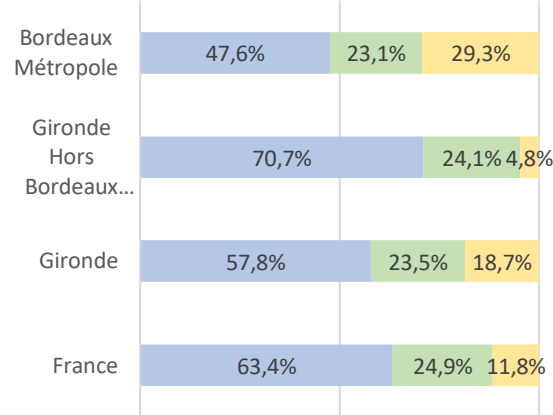
- Source : INSEE RP, 2017

- ❖ 97 995 jeunes en Gironde
- ❖ Dont 54 529 à Bordeaux Métropole (55%)
- ❖ Soit 43 466 à Bordeaux Hors Métropole

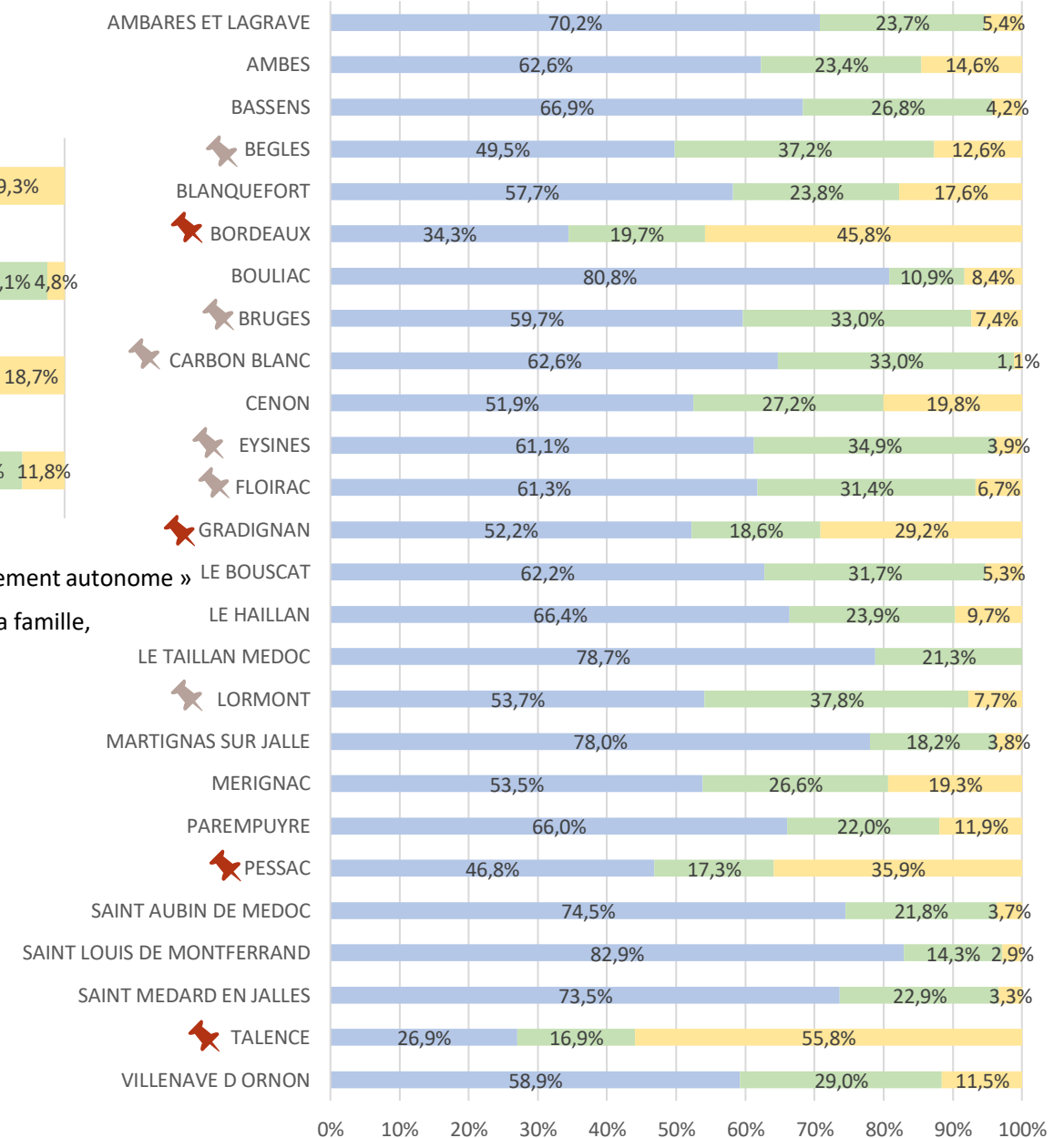
Modes de cohabitation des 15-19 ans en 2017, par EPCI



Modes de cohabitation des 15-19 ans en 2017, par communes de Bordeaux Métropole



- Beaucoup de « en logement autonome »
- Beaucoup de « Dans sa famille, monoparentale »

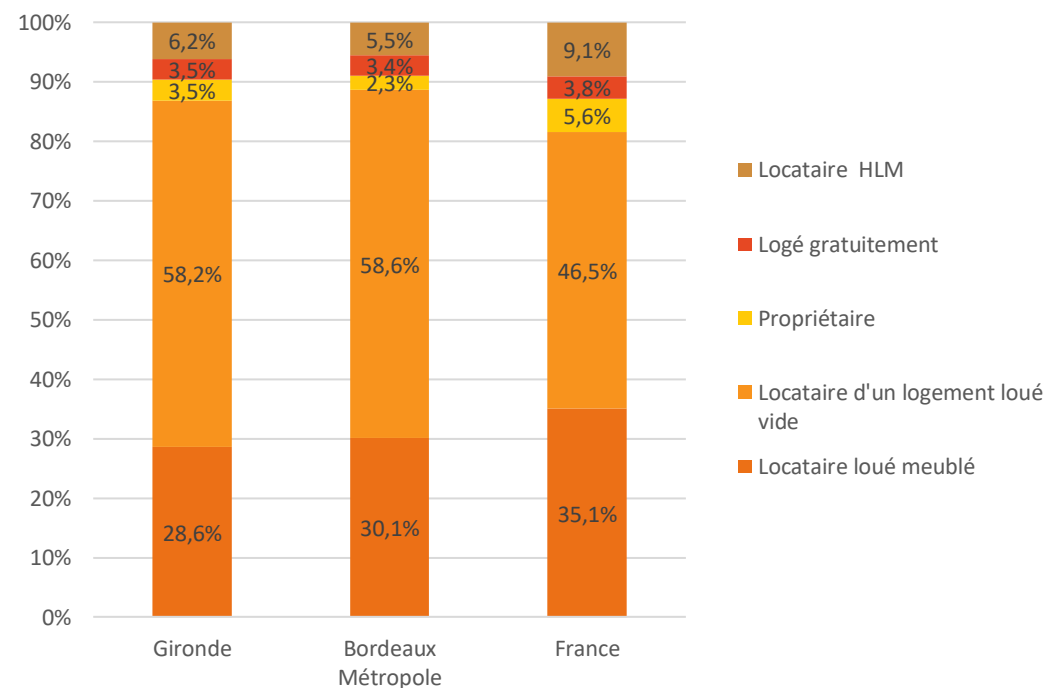


- Dans sa famille, en couple
- Dans sa famille, monoparentale
- Dans un logement autonome (hors famille, vivant seul ou adulte d'un couple)

Statut d'occupation des moins de 20 ans (personne de référence)

- Parmi les 12 645 individus âgés de moins de 20 ans et déclarés personne de référence en Gironde, 11710 sont à Bordeaux Métropole

« La personne de référence du ménage est déterminée en tenant compte de l'activité, du fait d'avoir un conjoint, du fait d'avoir un enfant et de l'âge. »



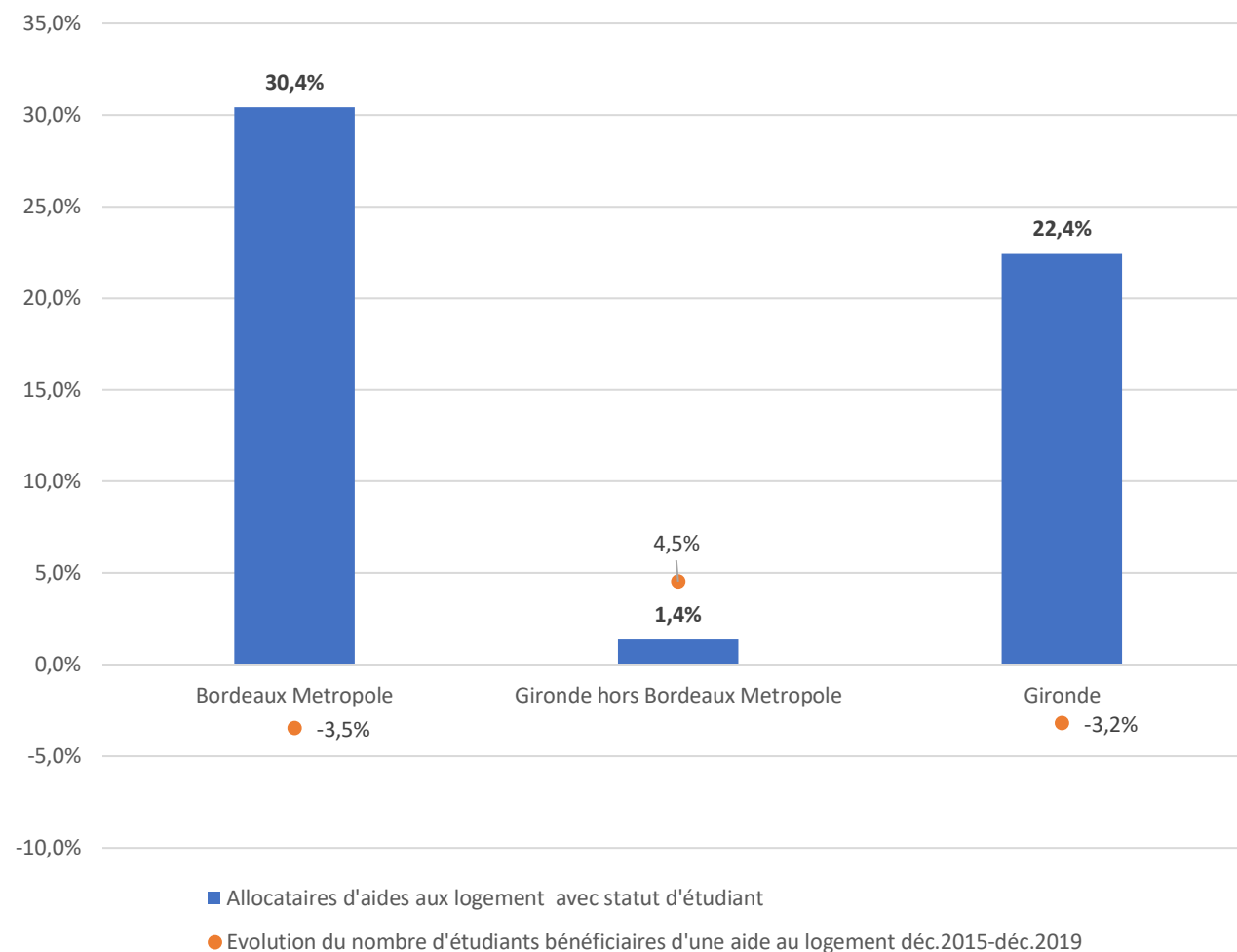
Source : INSEE RP, 2017

Le logement des 15-19 ans : à retenir

- D'une manière générale, **les femmes vivent plutôt dans un logement autonome que les hommes, avec un différentiel de 10 points de pourcentage en Métropole**. Le territoire métropolitain abrite à plus forte proportion des jeunes vivant en logement autonome, lié à sa forte proportion d'étudiants.
- Un regard sur les EPCI fait ressortir la **faible présence de logements autonomes sur certains territoires** : CDC du Médoc Estuaire ; Médulienne et Montesquieu, intercommunalités qui par ailleurs, présentent une offre en location assez faible. Le Pays Foyen et la COBAS présentent un taux de jeunes de 15-19 ans vivant dans une « famille monoparentale » plus forte que celle de la moyenne Hors Métropole, dans la même mesure où ceux-ci présente un taux de séparation élevé.
- Concernant la Métropole, les communes universitaires ont, bien entendu, une part très élevée de jeunes vivant en logement autonome.

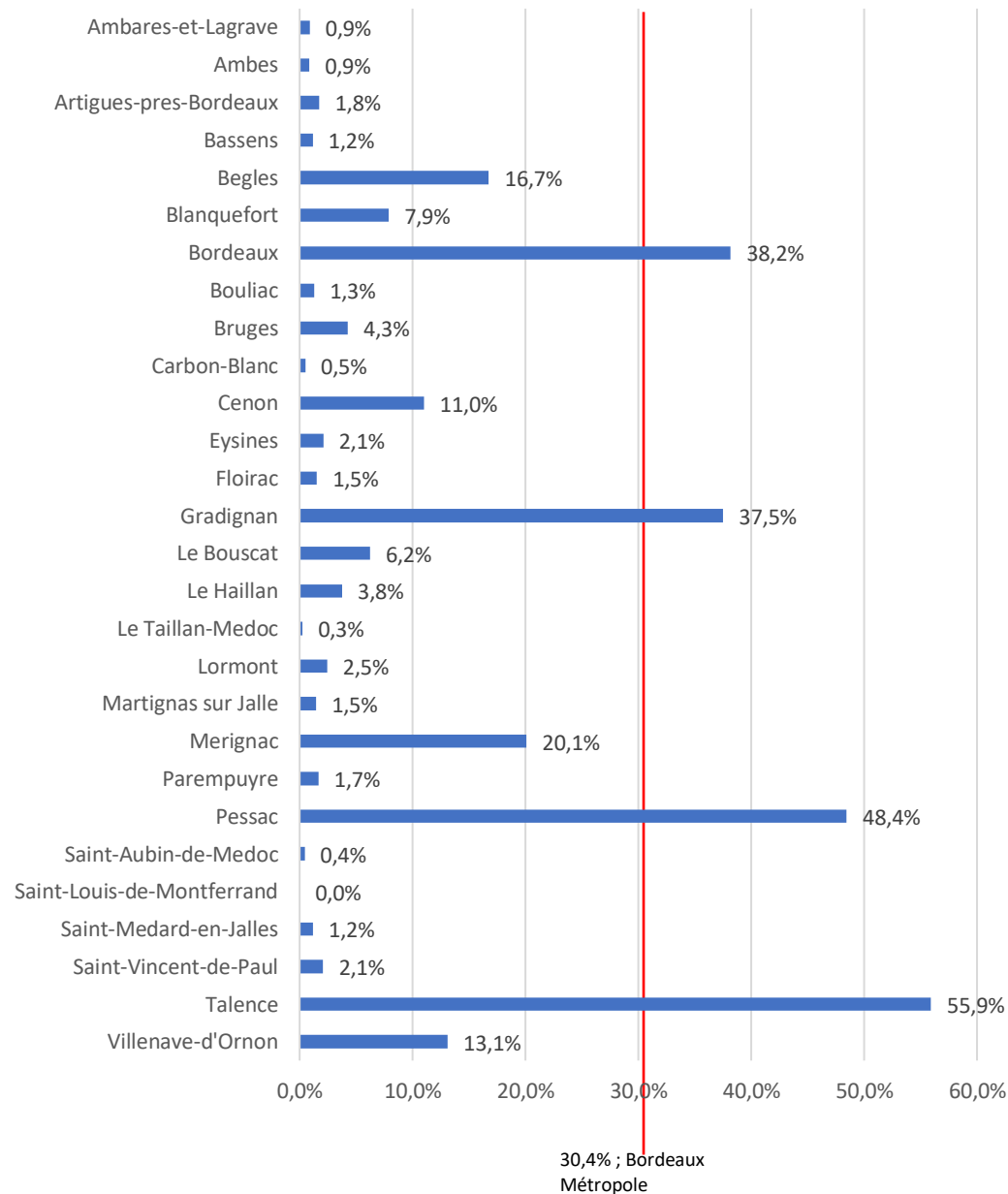
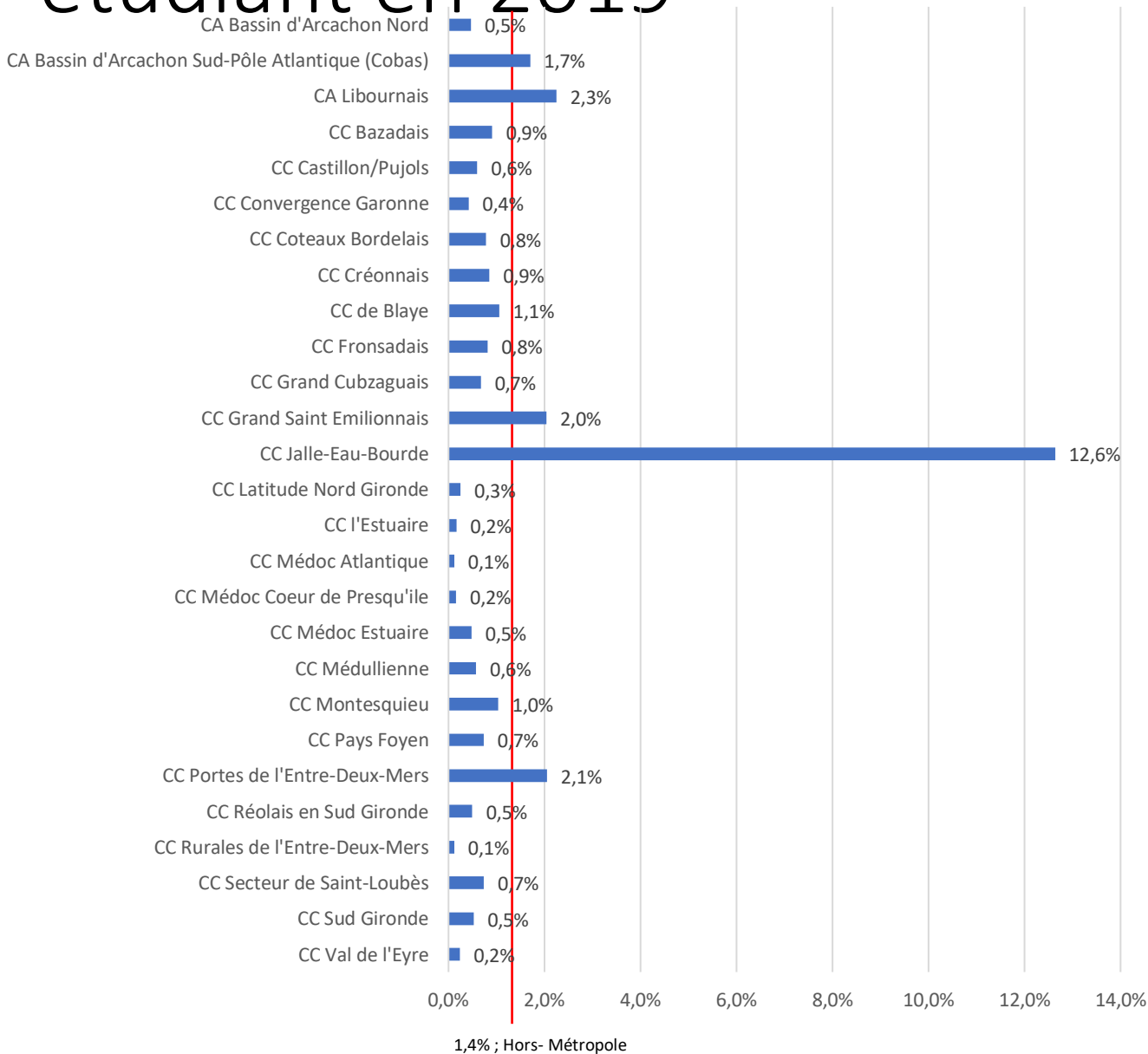
Les étudiants allocataires d'une aide au logement en 2019

% de dossiers d'aide au logement
qui sont des étudiants, et évolution
du nombre d'allocataires avec statut
étudiant

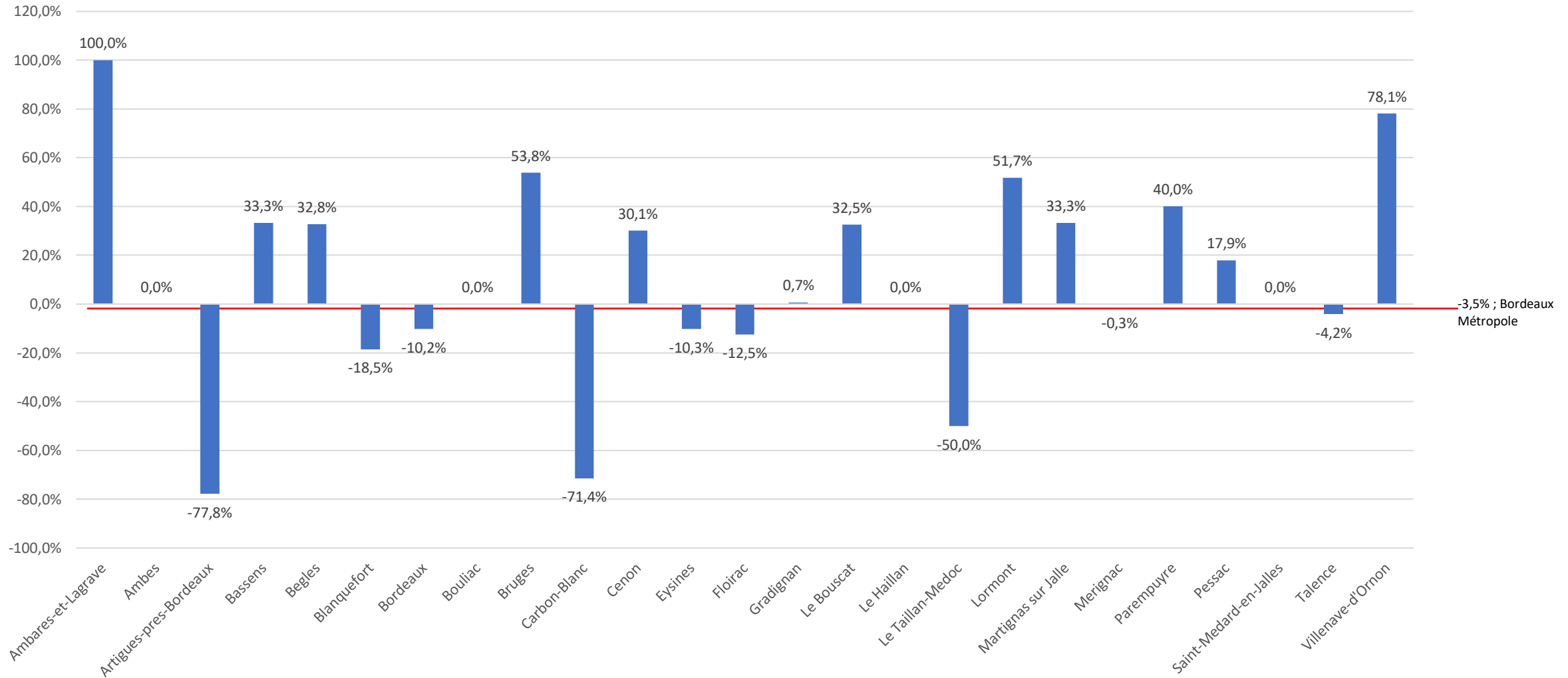


Source : données DES, traitement CES, CAF déc. 2019

Taux des bénéficiaires d'aides au logement, ayant le statut étudiant en 2019



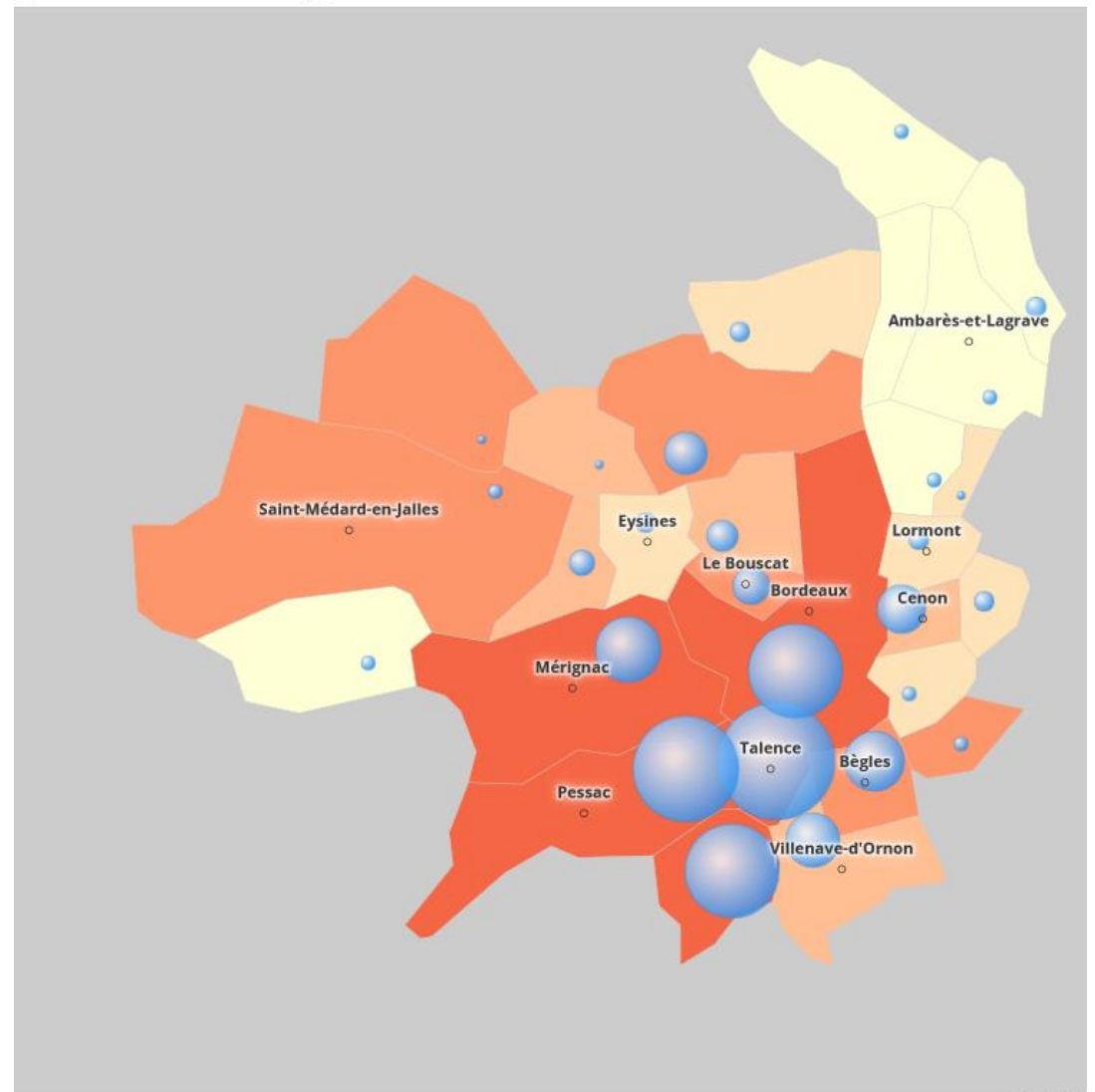
Evolution des étudiants bénéficiaires d'aides au logement, entre 2015 et 2019



Source : données DES, traitement
CES, CAF déc. 2019 ; INSEE 2017
traitement DES 2019

Taux de scolarisation des 18-24 et allocataires d'aides au logement avec le statut étudiant

- 1 Allocataires d'aides aux logement avec statut d'étudiant (%) - Source :
2 Taux de scolarisation 18-24 ans (%) - Source :

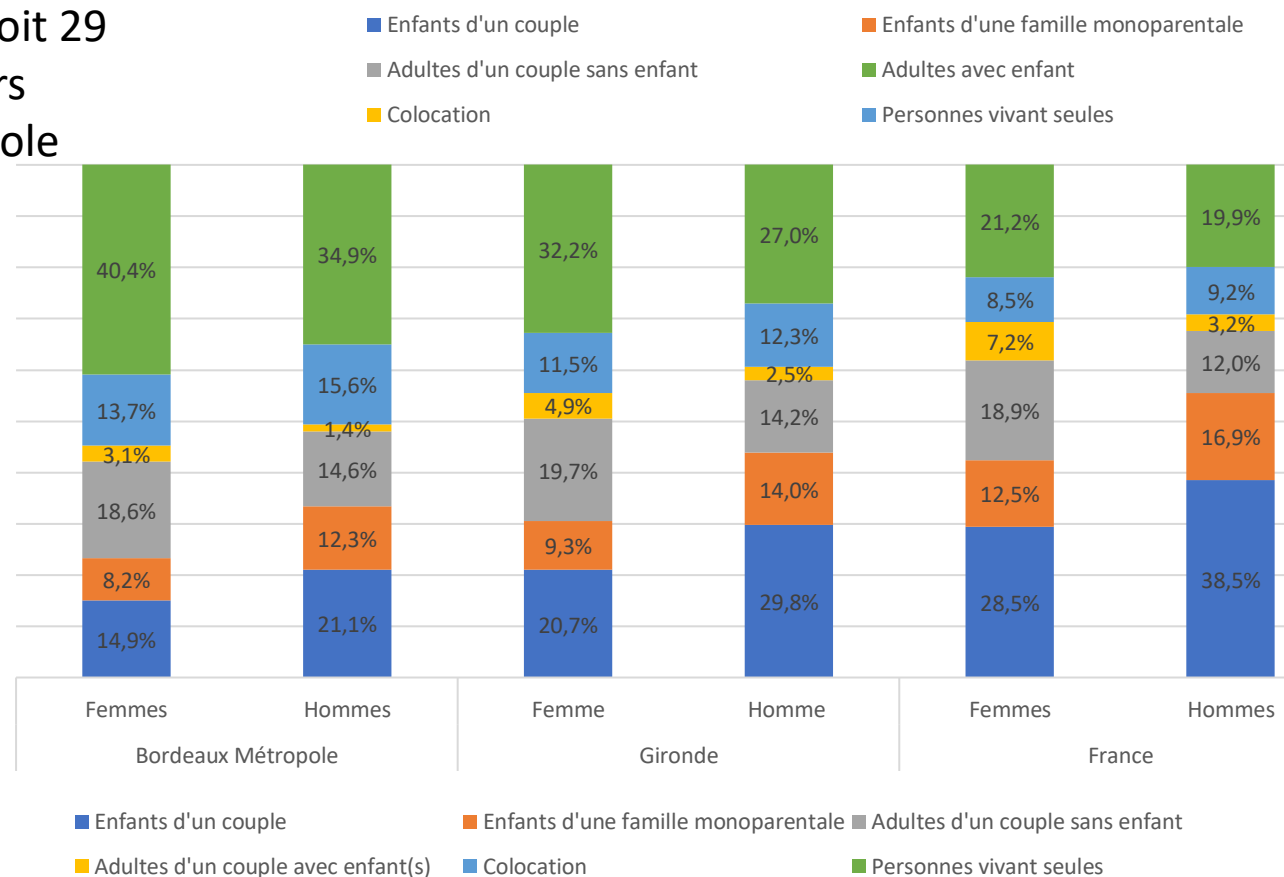
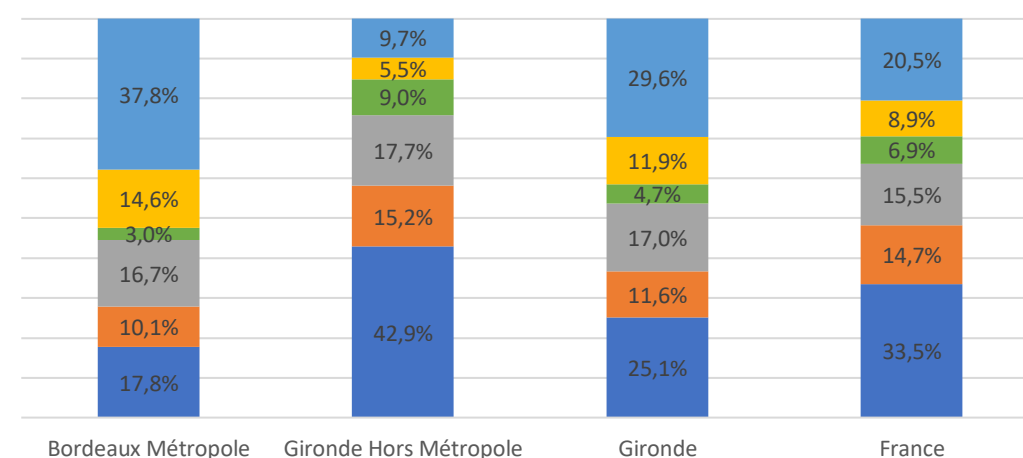


© IGN - Insee 2020

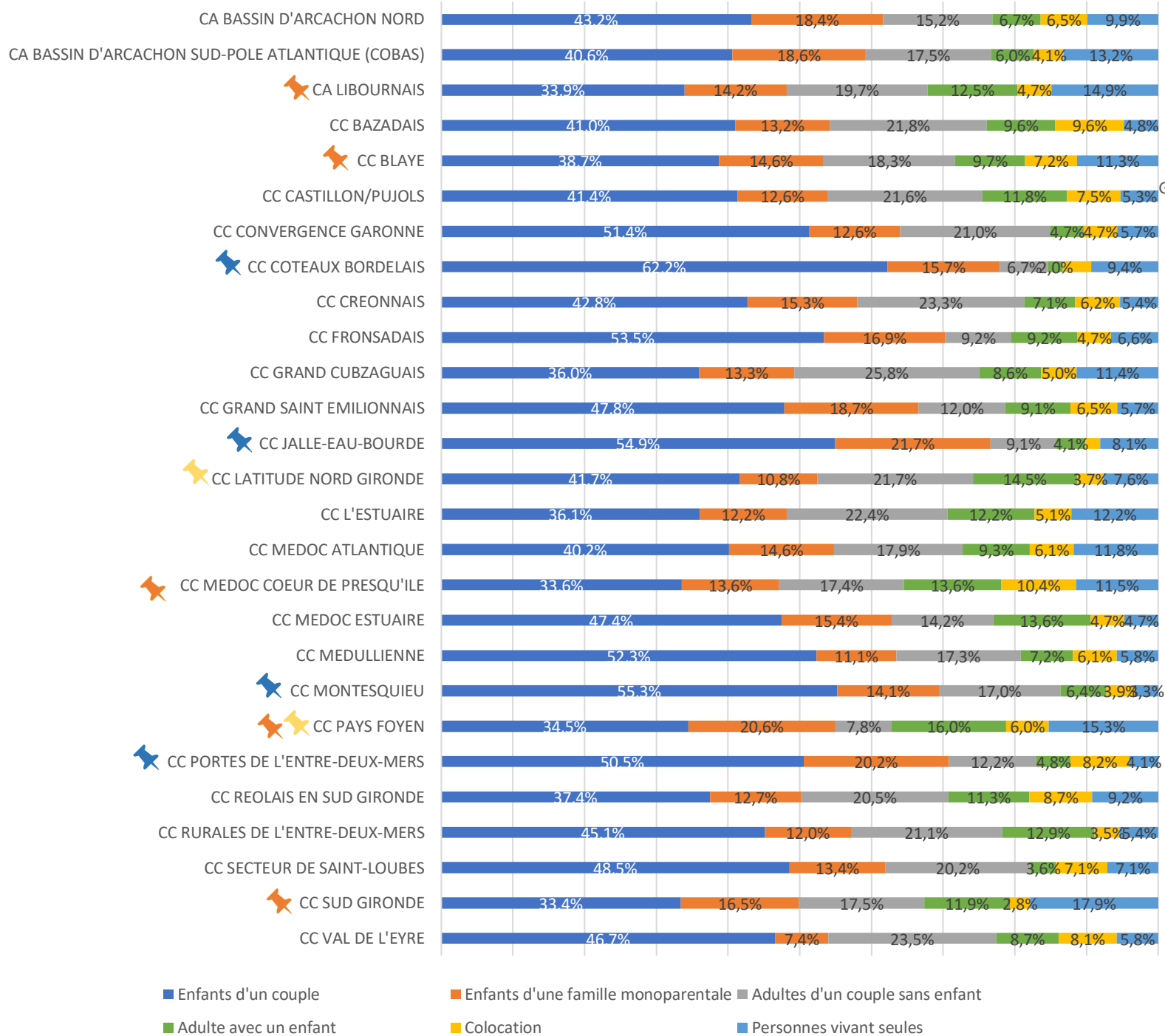
« Est comptée comme enfant d'une famille toute personne vivant au sein du même ménage que son (ses) parent(s) avec le(s)quel(s) elle forme une famille, si elle est célibataire et n'a pas de conjoint ou d'enfant vivant dans le ménage. Aucune limite d'âge n'est fixée pour être enfant. »

Modes de cohabitation des 20-24 ans en 2017

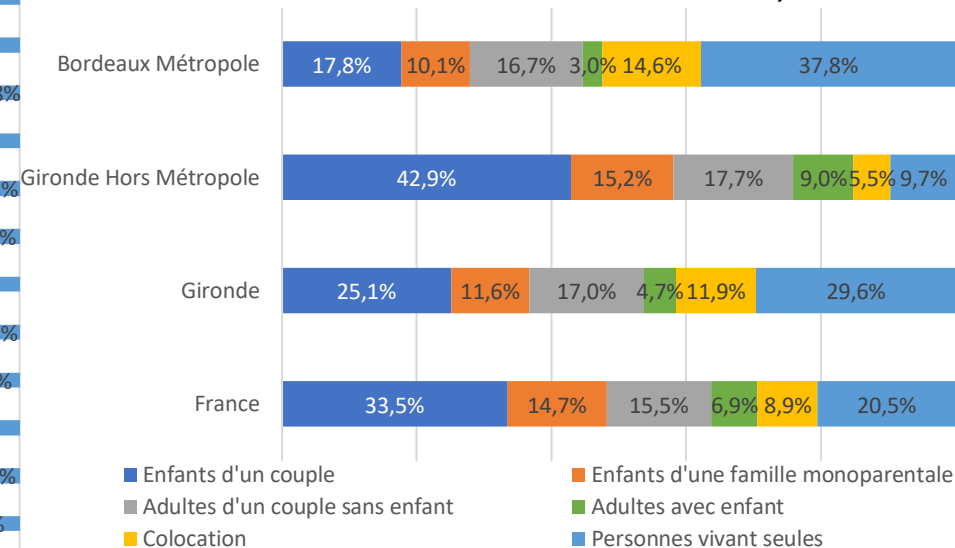
Sur 102 571
jeunes
Girondins âgés
de 20 à 24 ans,
**72 700 à
Bordeaux
Métropole
(70%)** soit 29
871 Hors
Métropole



Source : INSEE RP, 2017



Source : INSEE RP, 2017

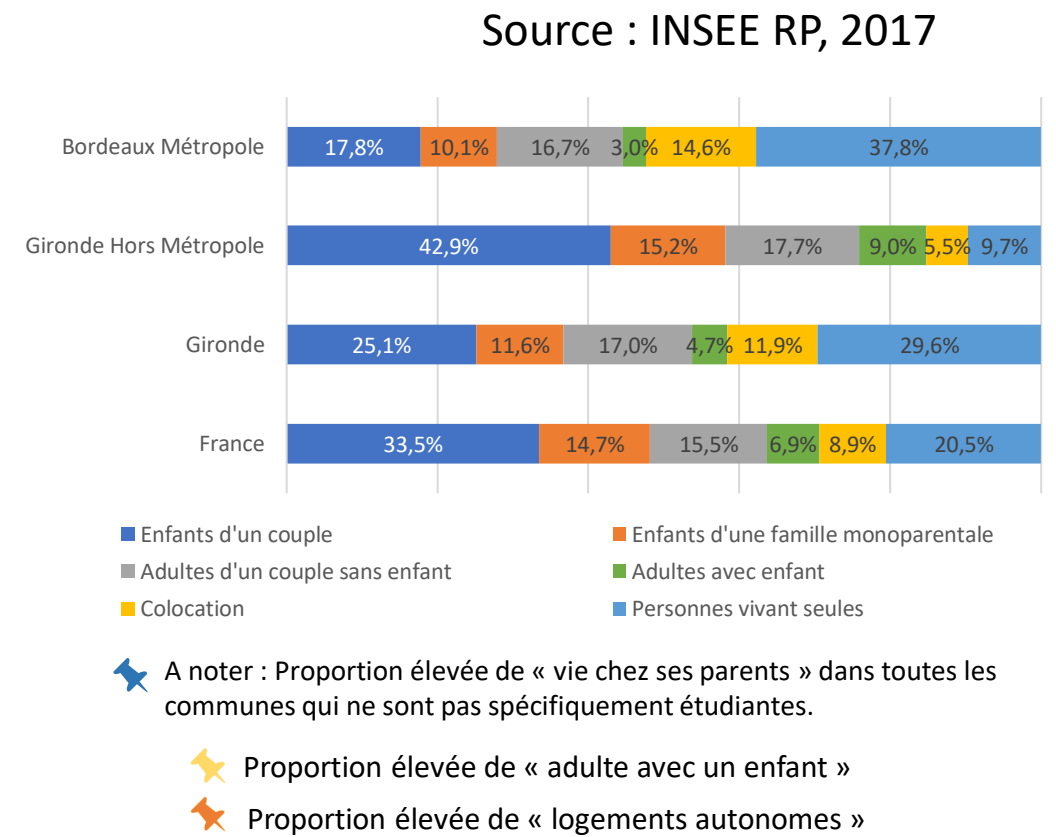
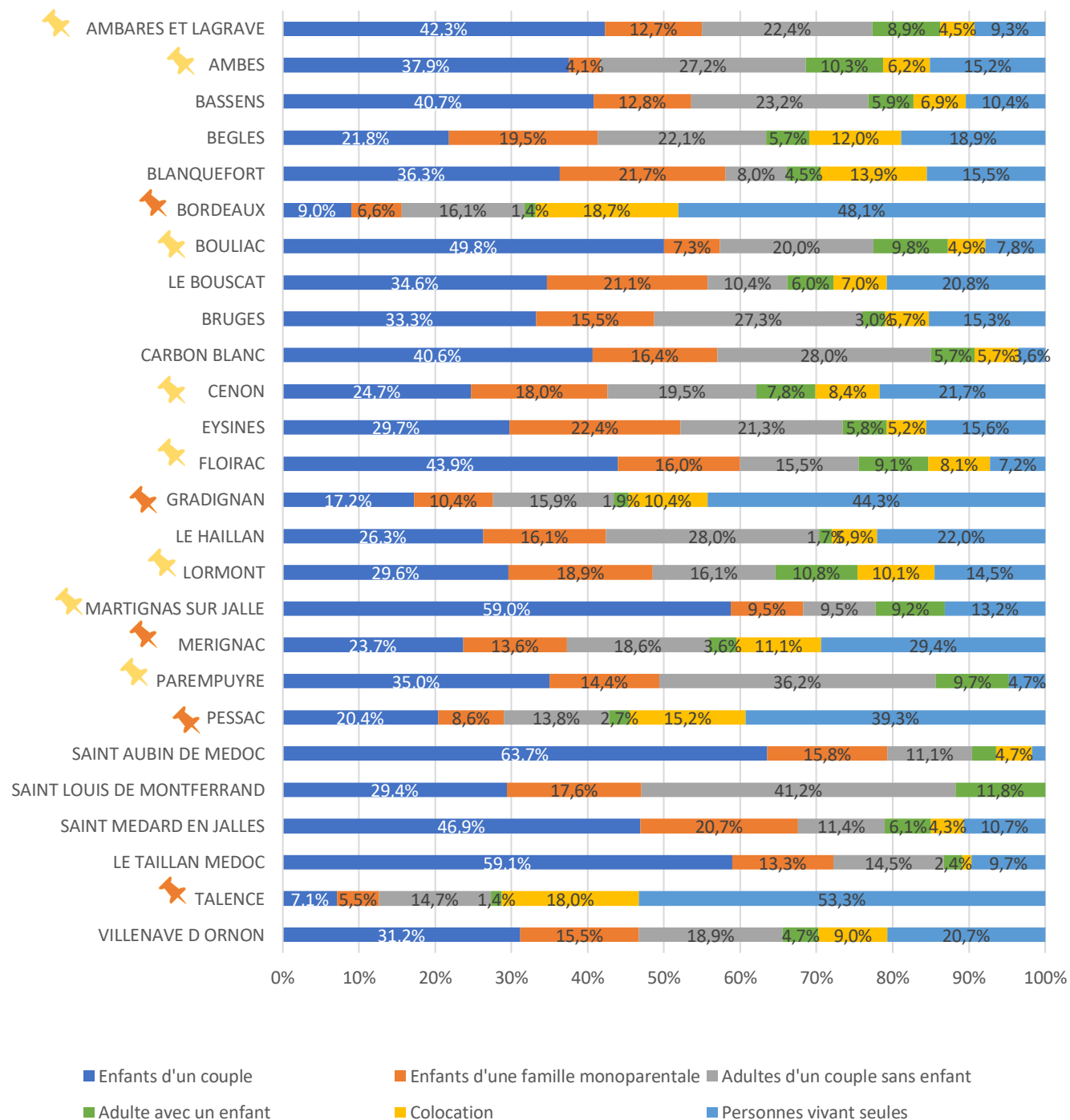


✈ Proportion élevée de « vie chez ses parents »

✈ Proportion élevée de « adulte avec un enfant »

✈ Proportion élevée de « logements autonomes »

Modes de cohabitation des 20-24 ans, par EPCI en 2017

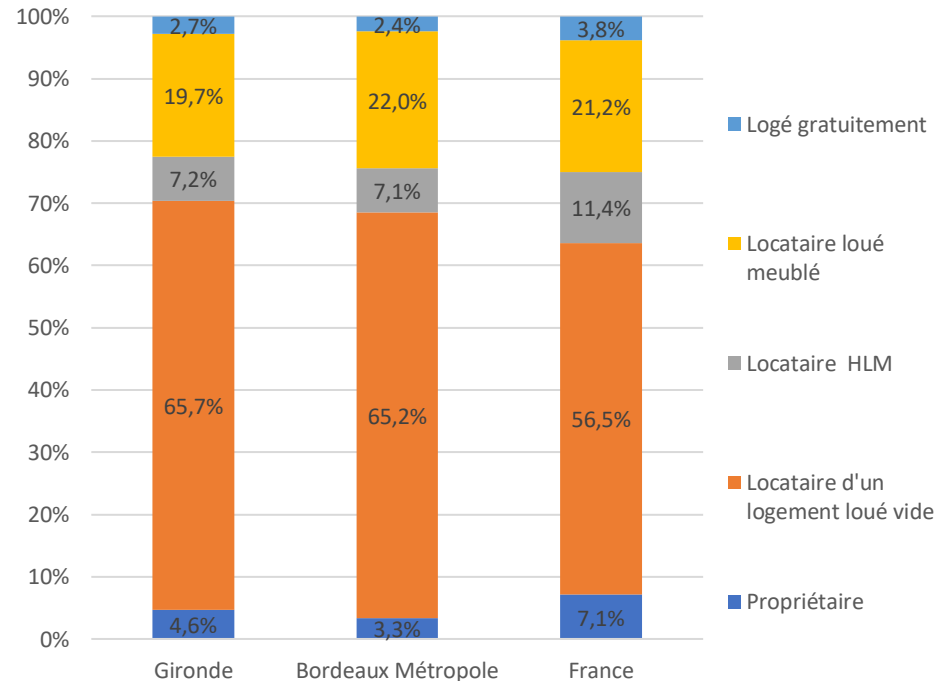


Modes de
cohabitation des 20-
24 ans, par communes
de Bordeaux
Métropole en 2017

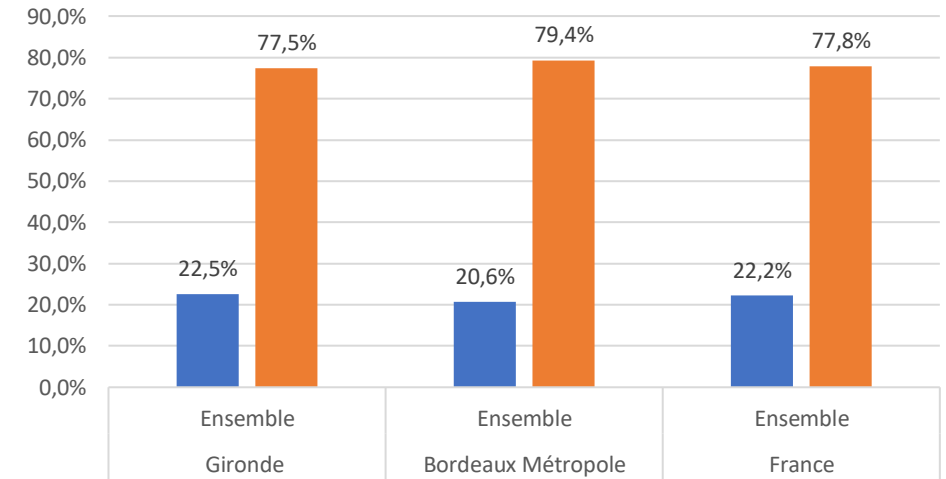
! Pour Saint-Louis-de-Montferrand, effectifs trop faibles (82)

Statut d'occupation et vie en couple chez les 20-24 ans

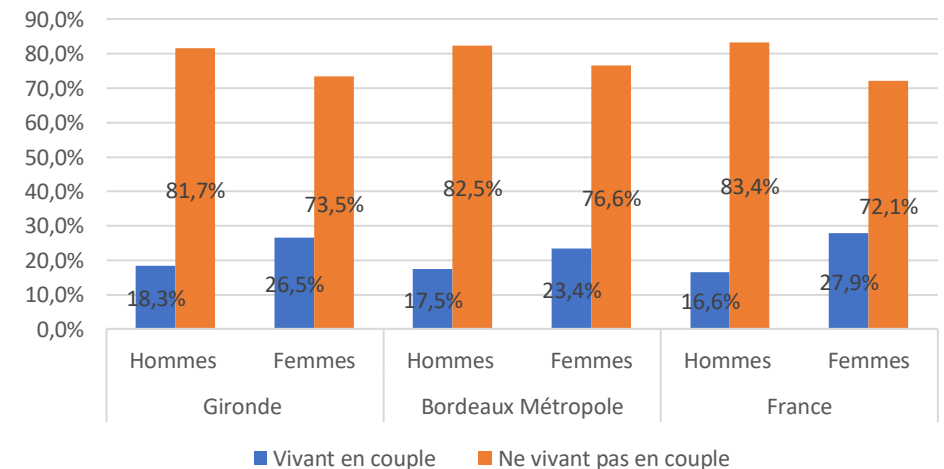
Statut d'occupation des 20-24 ans



Vie en couple des 20-24 ans



Vie en couple des 20-24 selon le sexe



Les demandes de logement social : analyse des demandes satisfaites* entre Janvier et décembre 2019

Source : Ministère du logement et de l'habitat durable, 2019

	Tout âge confondus	20 - 24 ans	- de 20 ans
Aquitaine	17465	1869 10,7%	446 2,5%
Gironde	9841	1194 12%	353 4%
Bordeaux Métropole	7287	1007 14%	341 5%
France	450772	52704 11%	12585 2,7%

% = parmi les demandes de logement social satisfaites en 2019, part des jeunes sur l'ensemble des ménages

Le logement des 20-24 ans : « à retenir »

- Source : A'Urba, Le logement des étudiants dans Bordeaux Métropole, Observatoire de l'habitat et des modes de vie, janvier 2021 ; INSEE 2017

- Sur 102 571 jeunes Girondins âgés de 20 à 24 ans, **72 700 à Bordeaux Métropole (70%)** soit 29 871 Hors Métropole ; au vue de la structure de la population des jeunes, les tendances Girondines sont très influencées par celles de la Métropole.
- Pourtant, les structures de cohabitation sont très différentes entre Bordeaux Métropole et Hors Métropole : à la fois, Hors Métropole, des jeunes qui vivent pour la moitié d'entre eux chez leurs parents, à l'inverse de Bordeaux Métropole où les jeunes se retrouvent pour beaucoup, en logements autonomes.
- La mise en couple fait également partie des schémas de cohabitation pour cette tranche d'âge. Hors Métropole, où les jeunes sont également plus actifs (en emploi ou sans emploi, pour les 3/4), cette mise en couple s'associe également plus souvent à la création d'une famille (+6 points de pourcentage de "couples avec enfants").
- Cette mise en couple fréquente est également à relier avec les communes qui présentent un taux d'activité assez élevé.
- Les femmes sont plus autonomes et plus souvent en couple (et également, plus souvent avec des enfants) = autonomie par le logement plus précoce chez les femmes que chez les hommes.
- Comme pour d'autres indicateurs, les communes de la métropole qui logent beaucoup d'étudiants influencent fortement les données générales sur la Métropole : la part de « vie chez ses parents » paraît élevée dans toutes les communes qui ne sont pas spécifiquement étudiantes. Même logique pour les jeunes parents : à titre de comparaison, de nombreuses communes de la Métropole se rapprochent de ce qui peut s'observer Hors Métropole.

A la recherche d'un appartement : problématiques et logiques étudiantes

- Rude **concurrence** dans la recherche d'appartement : refus et annulations, « *faire la queue devant 40 personnes* », « *c'est la guerre* »
- Face à cette concurrence, des appartements qui ne correspondent pas aux critères prévus, nombreux **compromis** (prix, lieu, impossibilité de se mettre en colocation) ; un **rejet de la ville** ressenti
- **L'entraide familiale et amicale** dans la recherche de l'appartement : arrangements, aides financières et administratives, reprises de baux
- Des **acteurs du logement vus comme peu fiables et redoutés** : l'agence immobilière évitée pour ses coûts financiers et ses attendus ; une concurrence exacerbée par les propriétaires, qui imposent des critères de sélection difficilement accessibles (garants, profils, revenus)
- Des recherches prévues longtemps avant la rentrée, **anticipation** (quitte à payer les loyers « dans le vide » pour plusieurs mois) afin d'éviter les difficultés. Les recherches se font majoritairement sur « Le Bon Coin » et réseaux sociaux.
- Les critères de choix : avant tout, la **proximité du lieu d'étude, desserte des transports en commun**
- Selon la Com'UE, en 2018 : 50% des étudiants interrogés déclarent vivre en colocation (dont la moitié en location seule) ; 22% en résidence et 23% au domicile parental. Les critères financiers et de proximité au lieu d'études sont retenus. En Gironde, plus de la moitié des étudiants ont eu des difficultés à trouver un logement

La situation des communes estudiantines à Bordeaux Métropole

BORDEAUX	TALENCE	PESSAC	MÉRIGNAC	GRADIGNAN	CENON
<ul style="list-style-type: none"> - 22 856 allocataires étudiants : 12% logés dans le parc dédié ; 88% dans le parc diffus - Loyer moyen : 414€ : 325^e dans le parc dédié ; 427^e dans le diffus. Soit un écart de 102€ entre diffus et dédié - Part d'allocataires boursiers à 26% ; mais abrite 47% des allocataires boursiers de la Métropole 	<ul style="list-style-type: none"> - 6 480 allocataires : 39% logés dans le parc dédié ; 61% dans le parc diffus - Loyer moyen : 361€, avec un écart de 92€ entre le parc dédié et diffus (contre 118€ en moyenne sur la métropole) - Un taux d'allocataires étudiants boursiers plus élevé (précarité) : 36%, une population étudiante avec une grande majorité âgés de <i>moins de 24 ans</i> ; pour <i>15% de nationalité étrangère</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - 2 181 allocataires : 57% logés dans le parc dédié (dont 83% en logement géré par le CROUS) ; et 43% dans le parc diffus - Loyer moyen : 311€, 380^e dans le diffus - Un taux d'allocataires étudiants touchant les bourses le plus élevé de la métropole (précarité), pour presque 50% des allocataires étudiants sont boursiers - Caractéristiques notables : <i>Forte part d'allocataires de nationalité étrangère, taux élevé d'APL.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - 1 784 allocataires : 28% dans le parc dédié ; 72% dans le parc diffus - Commune qui accueille les <i>allocataires en couple</i> (3% avec enfants – 12% sans) - Nombreux étudiants de <i>plus de 24 ans (19%)</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - 1 404 allocataires : 56% dans le parc dédié ; 44% dans le parc diffus - Loyer moyen : 340€. - Forte proportion d'étudiants boursiers (37%) ; précarité du public - 88% des allocataires étudiants y ont moins de 24 ans. 	<ul style="list-style-type: none"> - 637 allocataires : 50% logés dans le parc dédié ; 50% dans le parc diffus

On retrouve également Villenave d'Ornon (513 étudiants : 24% parc dédié ; 76% parc diffus) ; Le Bouscat (150 étudiants ; 99% parc diffus) ; Lormont (137 étudiants ; 93% dans le parc diffus) et Blanquefort (110 étudiants : 45% parc diffus)

❖ Sur **Bordeaux Métropole**, **25% des étudiants vivent dans le parc dédié** ; **3 étudiants allocataires sur 4 vivent dans le parc diffus**.

❖ En moyenne, un étudiant allocataire **paye 418 € au sein du parc diffus contre 300 € au sein du parc dédié**.

Loisirs et séjours

Les jeunes et accueils de loisirs sans hébergement

Au moins une période d'activité au cours de l'année	Gironde (538 communes en 2018)		France métropolitaine
	Effectifs	Part des communes	Part des communes
Nombre de communes disposant d'un accueil de loisirs			
	262	48,7%	33,5%
Nombre de communes disposant d'un accueil de jeunes			
	2	0,4%	1,2%

Au moins une période au cours de la semaine (en périscolaire, y compris le mercredi ou le samedi)	Gironde (848 lieux d'accueils)		France
	Effectif des places ouvertes en structure	Part des jeunes selon la tranche d'âge	Part des jeunes selon la tranche d'âge
Moins de 6 ans	26268	36,7%	36,9%
6-13 ans	43037	60,2%	59,6%
14-17 ans	2217	3,1%	3,5%
Mineurs déclarés en situation de handicap	96	0,1%	0,4%

(1) Les accueils de loisirs s'adressent à l'ensemble des mineurs d'âge scolaire tandis que **les accueils de jeunes, beaucoup moins nombreux, s'adressent exclusivement à des mineurs âgés de 14 ans ou plus.**

Les données proposées cette année ont été estimées à partir des différents lieux d'accueils recensés. Pour chacun de ces lieux d'accueils, le nombre de places ouvertes a été estimé, pour chaque tranche d'âge, **en ne conservant que l'effectif maximal déclaré pour une période d'activité donnée.** Auparavant, les données proposées étaient estimées à partir de l'ensemble des déclarations, sans tenir compte des adresses des lieux d'accueils.

Vacances et séjours (accueils collectifs de mineurs avec hébergement)

Moyennes des places ouvertes durant les vacances (petites et grandes)	Gironde (392 lieux d'accueils)		France métropolitaine
	Effectif des places ouvertes en structure	Part des jeunes selon la tranche d'âge	Part des jeunes selon la tranche d'âge
6-13 ans	12 315	55,1%	55,9%
14-17	2 086	9,3%	9,5%
Mineurs déclarés en situation de handicap	53	0,2%	0,5%

Accueils de scoutisme	Gironde (48 lieux d'accueil)		France métropolitaine
	Effectifs des places ouvertes	Part des jeunes selon la tranche d'âge	Part des jeunes selon la tranche d'âge
6-13 ans	2 115	63,2%	61,7%
14-17 ans	1 233	36,8%	38,3%

Ensemble des séjours : séjours de vacances, séjours courts, spécifiques...	Gironde (1 072 séjours proposés)		France métropolitaine
	Effectif des places ouvertes en structure	Part des jeunes selon la tranche d'âge	Part des jeunes selon la tranche d'âge
Dont nombre de mineurs âgés de 6 à 13 ans	18 902	56,4%	67,4%
Dont nombre de mineurs âgés de 14 à 17 ans	13 361	39,9%	28,1%
Mineurs déclarés en situation de handicap	125	0,4%	0,4%

➤ Parmi ces séjours, une grande partie (73%) concernent les séjours d'au moins cinq jours.

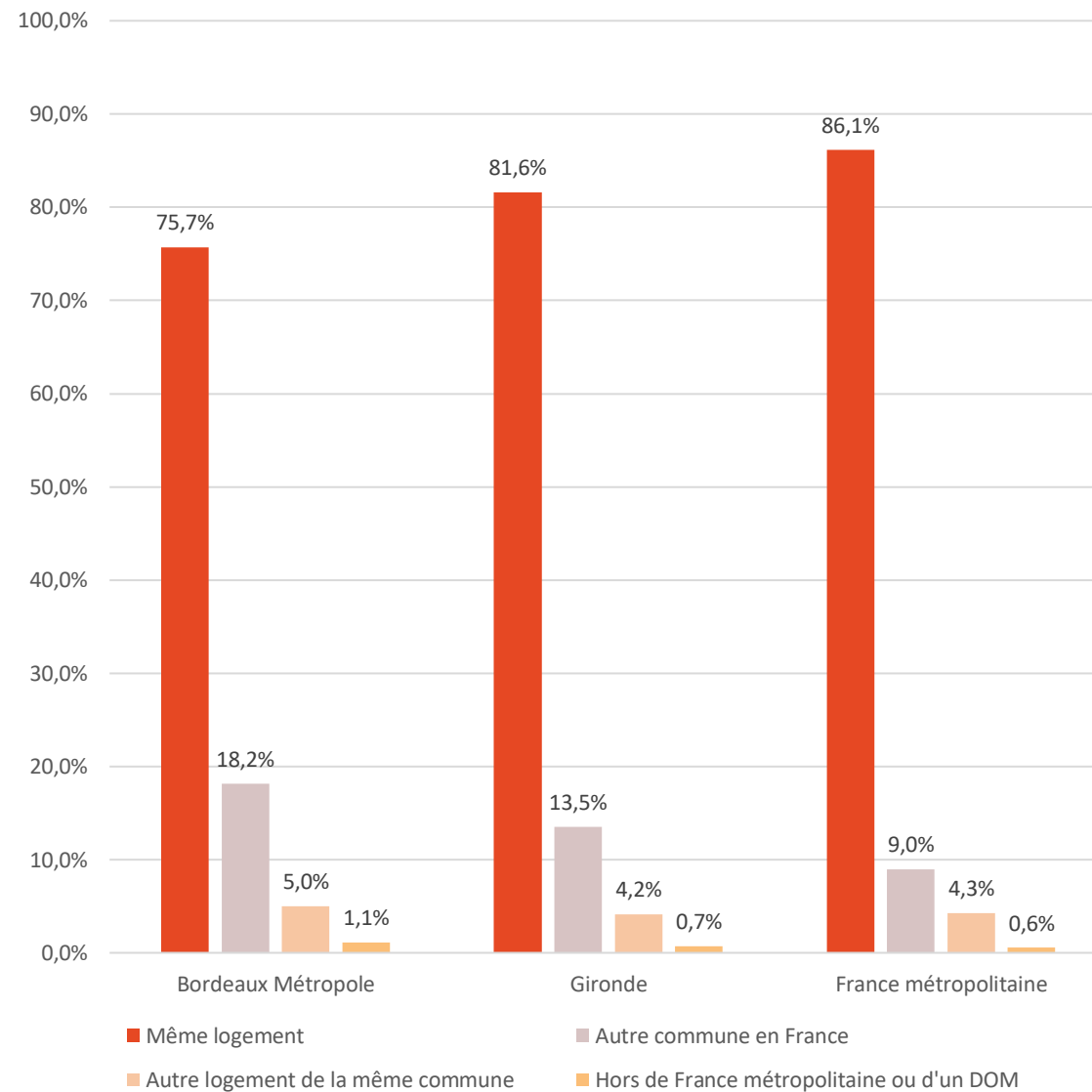


Les données de la Com'UE d'Aquitaine, sur les étudiants en 2018 :

- Sur les loisirs : **1/3 sont engagés dans une activité associative**, dont la moitié sont considérés comme membres actifs. Cet engagement est fortement appliqué aux **associations sportives**, à **l'humanitaire/social** et environnemental, ainsi que les **associations de filières**. De plus, « Plus de la **moitié des étudiants pratiquent une activité culturelle et/ou artistique** au sein ou en dehors de leur établissement (52%). 40% des étudiants ne pratiquant pas ce type d'activité évoquent le manque de temps. »

La mobilité

Mobilités résidentielles des 15-19 ans l'année précédent 2017



La mobilité des jeunes : un apprentissage précoce



L'A'Urba alerte sur la tendance à l'accompagnement des enfants, en voiture, à l'école, une « tendance [qui] participe à la **baisse des aptitudes physiques** des enfants constatée sur les quarante dernières années, en France et ailleurs. À titre d'exemple, les études montrent que les enfants aujourd'hui courent moins vite et moins longtemps que les générations précédentes. ». Les grands points :

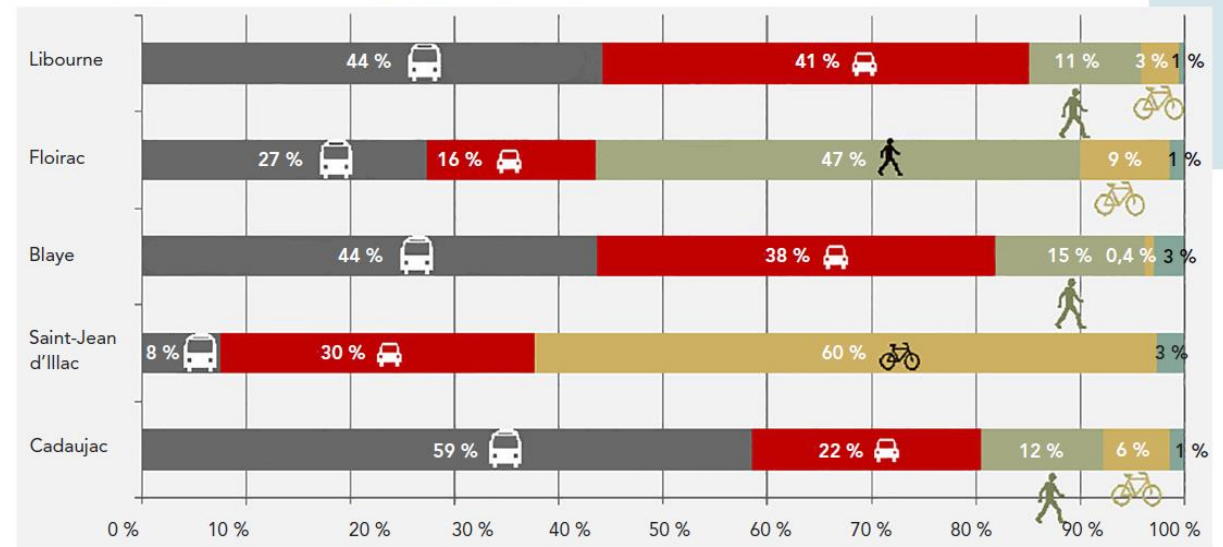
- Le facteur genré : une **autonomie forte chez les jeunes filles** mais qui se réduit à l'adolescence, notamment par une peur accrue des parents
- Le facteur **géographique et social** : isolement, accessibilité, congestion...
- **L'influence parentale** et transmission des peurs vis-à-vis des transports et de l'espace public
- La **perception négative** de la présence des jeunes et le manque **d'adaptabilité des espaces publics**
- En parallèle, **l'expérience de la ville au contact des pairs**, dans le temps hors-scolaire ou scolaire, est déterminante dans l'apprentissage de la mobilité.

Mobilités des collégiens

- « Quel que soit le territoire, quand le logement est, **situé à plus de 500 m de l'école la part de la voiture devient majoritaire**. Un autre aspect très important est le rôle structurant du travail des parents : **75 % des parents utilisant leur voiture pour amener leur enfant à l'école se rendent ensuite vers leur lieu d'emploi**. »

- La moitié des parents interrogés estiment qu'en CM2, les enfants sont aptes à se rendre à pieds ; seulement 5% le font.
- C'est au collège que les jeunes commencent à être autonome pour les déplacements vers le collège/lycée.
- La voiture est perçue comme le moyen de transport le plus efficace selon les jeunes.

Mode de transport des élèves vers les différents collèges enquêtés

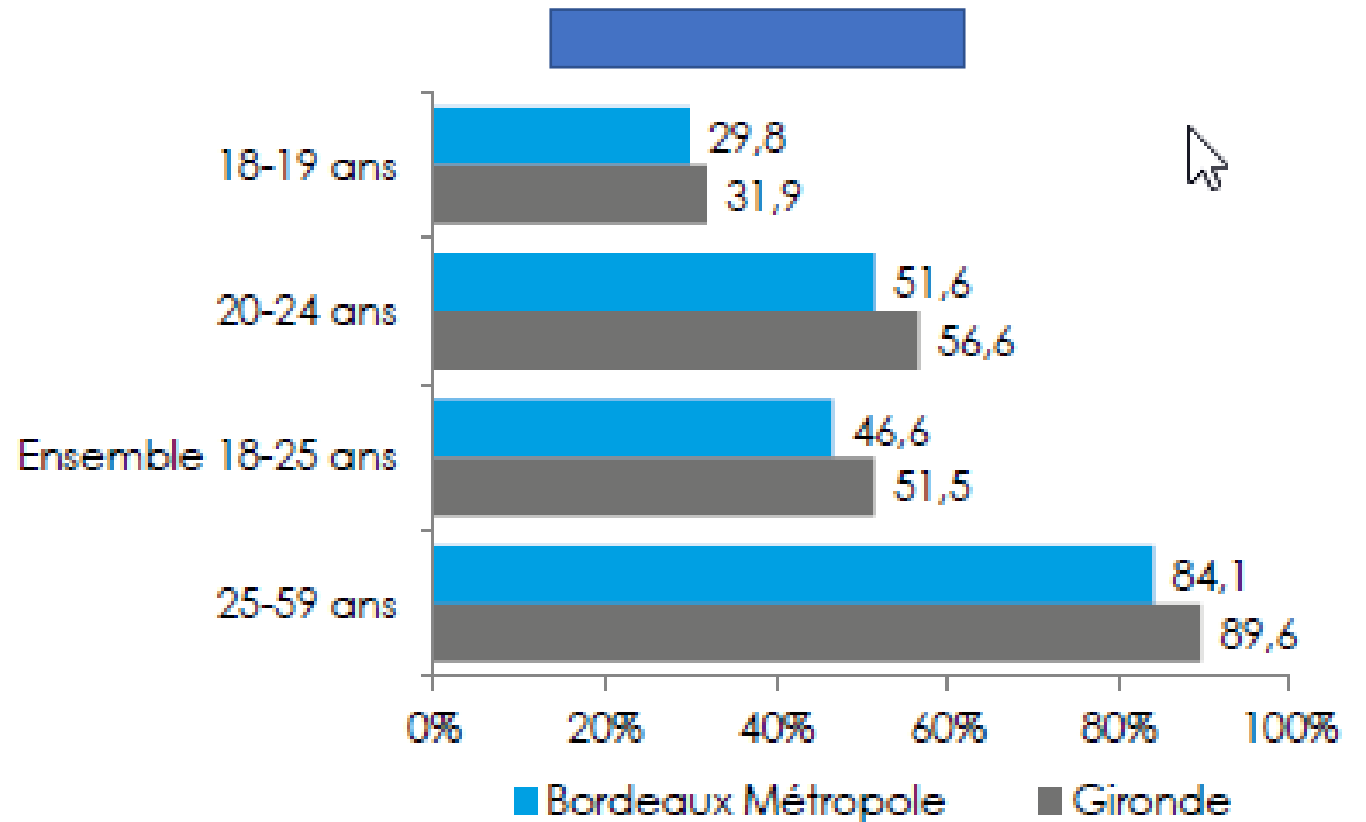


Source : A'Urba, A l'école sans voiture ? Observatoire des mobilités et rythmes de vie, 2017

L'équipement des 18-25 en voiture

L'équipement des jeunes en voiture

Source : Insee, RP 2016



Source : Aperçu de la pauvreté des jeunes, Territoire de Bordeaux Métropole, Institut Break Poverty, Mai 2020 (traitement Compas)

Santé

Indicateurs :

- Répartition des accouchements selon l'âge de la mère, en 2013 et 2018
- Part d'IVG réalisées chez des femmes mineures parmi l'ensemble des IVG
- Décès des jeunes de 15 à 24 ans
- Le confinement et ses effets

Répartition des accouchements selon l'âge de la mère, en 2013 et 2018

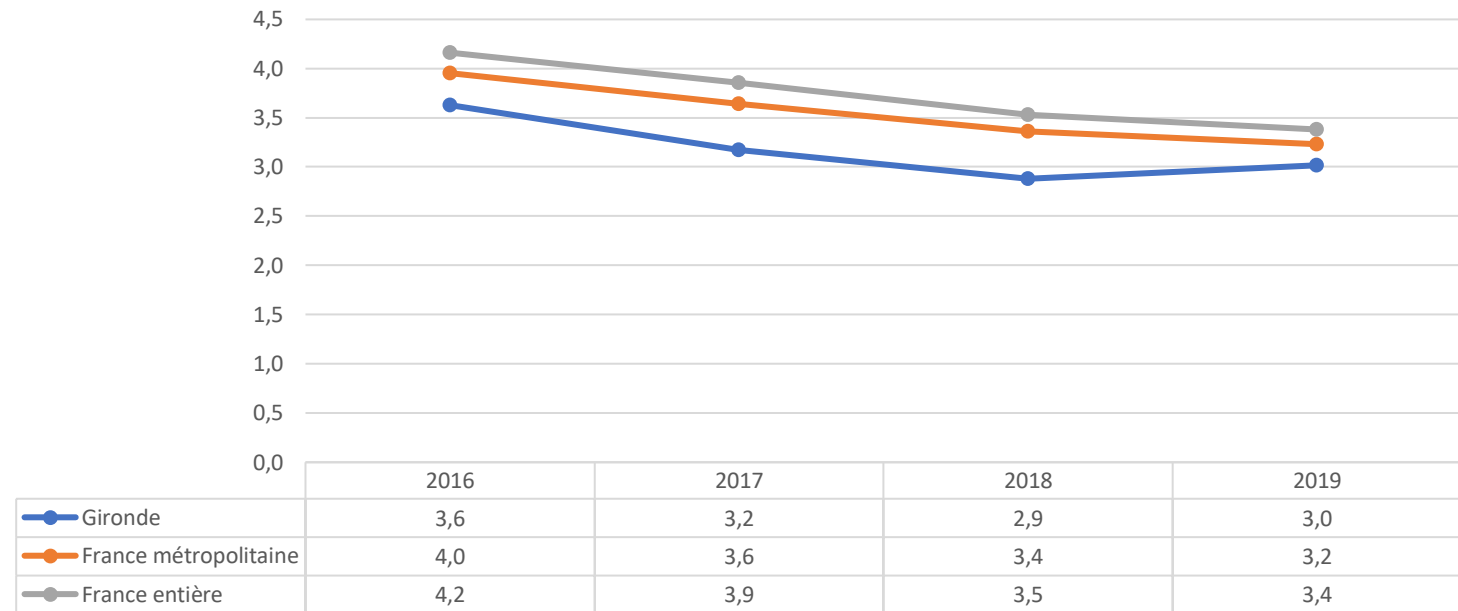
- Sources : ATIH, PMSI-MCO (RSA accouchements), Exploitation DREES

Lecture : En 2018, en Gironde, 9,6% des mères ayant accouché avaient entre 20 à 24 ans. A titre de comparaison, ce taux s'élève à 11,9% à l'échelle de la France.

		En 2013		En 2018	
		< 20 ans	20 à 24 ans	< 20 ans	20 à 24 ans
	Gironde	2,1	12,5	1,9	9,6
	France métropolitaine	2,2	13,7	1,7	11,4
	France métropolitaine et DROM	2,5	14,1	2,1	11,9

Les données soulignent une baisse de ce taux entre 2013 et 2018 (2,6 point de pourcentage).

Part d'IVG
réalisées chez des
femmes mineures
parmi l'ensemble
des IVG (en %)



Lecture : En 2019, en Gironde, 3% des IVG ont été réalisées sur des femme mineures.

Sources : PMSI-MCO, ATIH, calculs DREES, CNAM-TS, DCIR, calculs DREES, INSEE

Décès des
jeunes de 15 à
24 ans
(données
regroupées :
2014-2015-
2016)

	Gironde		France métropolitaine	
Décès des jeunes toutes causes confondues		158		7036
Par accident de la circulation		38	24%	1762 25%
Par suicide		21	13%	1082 15%

- Source : Inserm, CépiDc ; OFDT

La santé: éléments à retenir

Sur la maternité :

- Comme pour les données de l'INSEE indiquant la part des jeunes « adultes avec enfant(s) », pour les indicateurs de maternité des jeunes femmes, la Gironde se situe en dessous des tendances nationales.
- Ce constat s'applique d'autant plus à la tranche d'âge des 20-24 ans pour ce qui est des accouchements des jeunes : en 2018, le taux d'accouchement pour cette tranche d'âge s'élève à 9,6% en Gironde alors qu'il s'élève à 11,9% en France, une différence de 2,3 points de pourcentage.
- Ces indicateurs soulignent une baisse des grossesses des mineures et des jeunes femmes.

Les données de la Com'UE d'Aquitaine : « Les étudiants déclarent éprouver souvent de la **fatigue et du stress**, 59% se disent souvent fatigués et 42% stressés. Les sentiments dépressifs et de solitude les touchent dans une moindre proportion tout en étant non négligeable : 18% des étudiants sont concernés. »

Sur les jeunes et les addictions :

- Les acteurs jeunesse alertent sur le rapport des jeunes à **l'alcool**, de plus en plus précoce (12 ans). Deux facteurs sont soulignés : « la banalisation culturelle » de l'usage de l'alcool chez les jeunes ainsi que la recherche des limites avec des phénomènes comme le « Binge drinking » lors des événements festifs.
- La banalisation du **cannabis** est également soulignée, notamment liée à l'activité estivale.

→ Des actions de prévention sur le thème de la santé ont été mises en place sur plusieurs EPCI du territoire, avec pour thème la santé des jeunes. Certaines initiatives intègrent les jeunes dans la mise en place de ces actions. (Source : OGPP, *Livret thématique sur la santé*, 2017)

Le confinement et ses effets

« Ca a changé beaucoup de personnes, y'a deux ou trois copains qui ont décroché. [...] Je pense que ça a changé beaucoup de choses, quand même »

« Au début, ça allait, mais pendant un moment ça a pas du tout été bon »

« Les adultes les moins bien payé [...] ça a été eux, les plus importants pendant le confinement »

« J'ai rien fait en fait. Mais ouais, c'était cool »

« C'était horrible. J'arrivais plus à rien, après les vacances d'avril »

Source : Centre Social et Culturel ASCO,
interviews réalisées auprès de jeunes de la
ville de Saint Médard

Un rythme et des temps bouleversés

De nouvelles occupations pour certains :

« J'ai demandé à mon père d'aller me chercher les haltères dans le garage »

« J'ai beaucoup lu, des livres que je ne lis pas en temps normal »

« J'ai peint, j'ai fait du coloriage... »

Une perte des repères pour d'autres :

« Je comprenais plus rien »

« J'ai rien fait en fait. Mais ouais, c'était cool »

Source : Centre Social et Culturel ASCO,
interviews réalisées auprès de jeunes de la
ville de Saint Médard

Les relations sociales durant le confinement

Source : Centre Social et Culturel ASCO,
interviews réalisées auprès de jeunes de la
ville de Saint Médard

Avec les parents :

« Ca nous a rapproché, on s'est plus compris après »

« Ma mère elle travaillait tout le temps. Le soir je faisais à manger, et puis j'allais me coucher, enfin regarder ma série [...]. Avec la peur, on s'engueule »

Les relations amicales

« J'ai fait le tri dans mes amis »

« On se rend compte de qui sont les vrais »

Un apprentissage de la solitude

« Je me suis rendue compte que j'étais très solitaire [...]. J'ai beaucoup appris sur moi »

« Vu qu'on pouvait pas voir nos potes, je marchais, tout seul. Ca m'a pas gêné plus que ça »